

# B Z K

## De quelques tares du nationalisme arabe

PAR MOHAMED BOUHAMIDI  
mbouhamidi2001@yahoo.fr.

Maintenant que l'indignation et l'émotion sont retombées, nous pouvons beaucoup apprendre du cas Saddam. Il arrive au pouvoir par un coup d'Etat mené par Hassan El Bakr en 1968 qu'il replacera quelques années plus tard (1979). Il mènera une répression féroce contre le Parti communiste irakien qui fera des milliers de victimes. Ouvertement pro-américain, il est soutenu par la CIA lors du coup d'Etat et de la consolidation de son pouvoir. Entre 1986 et 1988, des centaines d'exilés communistes irakiens fuiront la deuxième vague de répression et certains parmi les universitaires trouveront du travail en Algérie. Pendant cette période, les relations sont au beau fixe entre Saddam et Rumsfeld, chargé des ventes d'armes à l'Irak, et entre Saddam et l'Europe malgré la répression récurrente des Kurdes. Mais il aura débarrassé l'Occident du plus puissant Parti communiste arabe qui était arrivé aux portes du pouvoir avec le général Aref renversé par El Bakr. Vous connaissez la suite, la guerre contre l'Iran qui répondait aux vœux de grandes puissances occidentales etc, etc.

Mais sur l'autre versant de sa politique, Saddam se présente et est perçu comme un leader nationaliste que le pétrole aidera à moderniser son pays, l'industrialiser, le doter de grandes universités, d'un bon système de santé, d'électrifier les grandes villes, de réaliser des infrastructures et des voies de communication. Il s'est doté ainsi d'une base sociale dans la bourgeoisie et la petite bourgeoisie essentiellement sunnite même si l'exercice du pouvoir n'appartenait qu'à un petit groupe composé des membres de sa famille et de personnes essentiellement issues de sa région. Son nationalisme comme celui des autres dirigeants arabes de ce courant sera autoritaire et mégalo-maniaque. Au lieu de construire l'unité de la nation par la mobilisation libre et démocratique de ses différentes composantes et autour des grands défis du développement, il l'imposera autour de sa personne. Il glissera ainsi de la représentation de la nation à sa privatisation. Dès lors, il renverse le problème et oublie que la grandeur de la nation fait la grandeur de ses dirigeants. Il croit désormais que sa grandeur personnelle fait la grandeur de la nation. Tous les ingrédients de la faillite des nationalismes arabes sont là : alliance privilégiée avec les USA et l'Occident (sauf dans le cas de Nasser qui a été rabroué par les Américains à propos d'Assouan et de l'armement de son armée) ; besoin irrépressible de jouer dans la cour des grands de l'Occident comme pour cette guerre avec l'Iran ; anti-communisme primaire ; répression de tout avis divergent ; culte de la personnalité, arbitraire et autoritarisme, voire dictature ; refus d'écouter la société ; purges et exclusions incessantes au sein des appareils de l'Etat et du parti ; construction par la force et la corruption de l'unité nationale autour de la personne du zaïm. Il restera toujours après leur chute des partisans parmi ceux qui ont bénéficié de leurs régimes et de leurs pouvoirs mais ils auront entre-temps fragilisé leurs sociétés, étouffé ses contradictions jusqu'à les rendre inconciliables et destructrices. Ce n'est qu'un aspect des processus compliqués qui ont marqué nos pays. Mais revoyez l'histoire de ces nationalismes et les causes profondes de leurs échecs.

M. B.

# P ERISCOOP

periscoop2007@yahoo.fr

Le Soir d'Algérie - Mardi 9 janvier 2007 - Page 2

## "MEILLEURS, SONT LES ANCIENS"

Parmi les 13 marques acceptées en tant qu'eau minérale, la plupart d'entre elles sont anciennes. C'est ce qu'indique une source proche de ce dossier qui a assuré que beaucoup d'exploitants continuent de se rapprocher de la tutelle pour retirer le cahier des charges. La liste n'est en effet pas fermée et elle sera divulguée en fin de semaine par Sellal à partir de Batna. Quant aux dix exploitants d'eau de source, ils peuvent être reclassés durant cette année, après que d'autres tests soient effectués.



## Harraoubia s'implique

Les étudiants à travers quelques instituts de la capitale sont inquiets suite à l'affiche du programme des cours et des examens de l'année universitaire 2006-2007 qui doivent prendre fin au mois d'avril. A l'origine de cette situation inédite, la réquisition des cités universitaires au profit des participants étrangers à la manifestation d'"Alger capitale de la culture arabe". Une décision qui a surpris plus d'un car les enseignants affirment qu'ils n'auront jamais le temps de terminer le cursus à temps sans compter le retard de deux mois accusé au début de l'année.



## "Ce sera le 10 juin"

Harraoubia vient de mettre fin aux folles rumeurs faisant état de la clôture de l'année universitaire à Alger au mois d'avril. Ceci du fait de la réquisition des campus universitaires pour l'hébergement des participants aux manifestations "Alger, capitale de la culture arabe". En effet, dans une note ministérielle adressée aux différents responsables, il est clairement indiqué que la clôture de l'année universitaire se fera le 10 juin. Quant aux vacances de printemps, elles s'étaleront du 22 au 31 mars.

## Confort dites-vous ?



Des voyageurs qui ont pris le train pour Oran ont été surpris de payer un "supplément confort" de 110 dinars en plus du prix de leur place. Inutile de préciser que les voitures de la SNTF ne sont pas plus confortables pour autant. En fait, il s'avère que ce supplément soit destiné au resto-rail. Et en définitive, tous les voyageurs sont "taxés" à la base, même ceux qui ne consomment rien.

## Pressions à l'INSM

La directrice de l'Institut national supérieur de musique a encore sévi. Après avoir fermé les portes de l'établissement durant trois semaines, Badia Sator a décidé d'exclure et d'ester en justice les étudiants qui ont pris part à la grève. Ce n'est pas tout puisque les autres étudiants ont été sommés de signer une lettre d'engagement dans laquelle ils déclarent ne pas recourir à la grève et à respecter scrupuleusement le nouveau règlement intérieur.



lehic.dz@hotmail.com

